
MODULE 3 : EXPRESSION DE SOI ET RECHERCHE DE CONSECRATION SUR INTERNET

En 2006, le magazine américain « Time » élit l'homme de l'année : « l'Internaute ». Derrière cette figure de l'internaute se trouve maintenant un héros médiatique. Dans son ouvrage, *Le Sacre de l'amateur*, Patrice Flichy traite de ce nouveau statut de l'internaute, et notamment des pratiques amateurs sur internet, qui sont pour lui à l'origine de cette soudaine recherche de consécration. Pour lui, « l'amateur se tient à mi-chemin de l'homme ordinaire et du professionnel, entre le profane et le virtuose, l'ignorant et le savant, le citoyen et l'homme politique. »

Internet est devenu un espace médiatique où les amateurs occupent le devant de la scène. L'amateur a acquis, grâce à cet outil, le pouvoir de rivaliser avec les experts. Mais le statut d'expert ne lui a pas pour autant attribué, on invente pour les qualifier le nom de « pro-am ». Des amateurs qui développent une « expertise ordinaire », selon les termes de Richard Senett, grâce à une démocratisation des compétences et l'habileté gagnée par l'expérience. Ainsi si on lui refuse le terme d'expert, l'amateur en a acquis tout de même les compétences. Et Patrice Flichy oppose à l'amateur, la figure de « l'homme sans qualité ». Alors si les amateurs ne remplaceront pas les experts, ils se distinguent toutefois de la masse des hommes ordinaires, d'après lui. Le Web contemporain est devenu le royaume des amateurs nous dit-il. En effet, Internet propose aujourd'hui à tout individu connecté, d'exprimer son talent et de le partager dans le monde entier. Cela dit, la consécration de ce talent et la reconnaissance par ses pairs passent par des procédés bien précis et n'est pas aussi accessible qu'il n'y paraît. On se penchera par exemple sur le fonctionnement de la plateforme « Youtube », qui est un important dispositif de consécration de l'amateur, et qui permet de donner une visibilité aux pratiques créatrices en touchant un public de masse. Mais cette grande visibilité ne concerne finalement qu'un nombre restreint de vidéos, et leurs auteurs n'accèdent que difficilement à la renommée.

Dans son ouvrage, *L'amateur : une figure de la modernité esthétique*, Laurence Allard rappelle que les pratiques amateurs sont initialement pratiquées pour le plaisir, à des fins personnelles ou pour un cercle restreint à des proches, en opposition à un exercice professionnel. Ainsi je pense qu'il est important de faire la différence entre la pratique amateur, l'expression d'un talent reconnu par ses proches, et la véritable consécration de ses talents par les internautes. Cette consécration passe par différents dispositifs :

- Celui de la statistique : le nombre de vues de la vidéo pour commencer, le nombre d'abonnés à la chaîne de la vidéo, le nombre de fois où celle-ci a été partagée et aimée.
- Celui des réseaux sociaux ensuite, Les chaînes Youtube sont souvent liées à des comptes sur les réseaux sociaux, qu'il est possible de rejoindre, en signe d'intérêt et

d'encouragement de l'internaute pour l'auteur des vidéos. Cet auteur sort alors de l'anonymat de la foule d'amateurs. Ce processus s'inscrit dans le « mouvement de l'individualisme contemporain » d'après Patrice Flichy, de la volonté de l'individu de sortir de la masse, « sa quête identitaire l'amène à exprimer ses talents, à mettre en scène sa singularité face aux autres ». Par sa présence sur les réseaux sociaux, il construit son identité numérique, qui lui permet d'être distingué et reconnu par ses pairs.

- Le troisième dispositif est plus récent, c'est celui d'une véritable consécration, dans ce qu'elle a de plus officielle. Internet reprend à la télévision et au monde du spectacle ses cérémonies de remises de récompenses. Internet a aujourd'hui ses propres « Awards ». C'est le cas par exemple des « Web Comedy Award » ou du « Vine Comedy Club ». Ces Awards ouvrent la porte à une forme de légitimation du talent numérique. Au même titre que les professionnels du spectacle, les internautes amateurs assoient leur réputation et leur talent est consacré. On est alors loin du statut de simple amateur, car la frontière avec l'expert et le professionnel est devenue bien mince.

Ainsi les talents numériques acquièrent peu à peu une forme de légitimité, de reconnaissance nationale ou internationale. Si le tremplin Internet n'est pas forcément large, il y a un petit nombre qui, en mettant le pied dessus, forme l'élite des nouveaux talents du web. Mais si nous revenons à la définition de Patrice Flichy, cette consécration a peut être rapproché l'homme ordinaire du professionnel, mais peut on dire que le profane a atteint le statut de virtuose ? C'est la notion de virtuosité dans les pratiques numériques que nous interrogerons dans le prochain cours.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD Laurence. L'amateur: une figure de la modernité esthétique. In: *Communications*, 68, 1999. Le cinéma en amateur. pp. 9-31.
- FLICHY Patrice, *Le sacre de l'amateur, sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, coll. La république des idées, éd. Seuil, 2010.
- SENNETT Richard, *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat*, Paris, Albin Michel, 2010.